

MARCO
POLO

Raphaël
FUMET

DDD

8.225295F

Intégrale de l'Œuvre pour Flûte

Gabriel Fumet, Benoît Fromanger

Philippe Pierlot, Hubert de Villèle, Flûtes

Désiré N'Kaoua, Ichiro Nodaïra, David Berdery, Pianos

Gérard Caussé, Alto • Michel Poulet, Violoncelle



Raphaël Fumet (1898-1979)

Un compositeur atypique

Fils du compositeur Dynam-Victor Fumet (élève de César Frank, 1867-1949), frère de l'écrivain Stanislas Fumet, père du flûtiste Gabriel Fumet Raphaël Fumet manifeste très jeune des dons exceptionnels de pianiste et d'improvisateur;

Parallèlement à ses études de composition avec Vincent d'Indy à la Schola Cantorum, il est engagé dans de nombreux cinémas parisiens où ses facilités extraordinaires lui permettent d'improviser directement à l'orgue sur les images des films muets de cette époque. Son charisme de musicien lui vaut l'amitié de nombreux artistes, principalement à Montparnasse; il se lie surtout avec des peintres et des sculpteurs encore inconnus comme Soutine, Modigliani, Janette Hébuterne, Juan Gris, Joseph Bernard...

De nature très indépendante, naturellement peu porté à affronter le sectarisme exacerbé des querelles esthétiques de son temps, Raphaël Fumet se retire tout d'abord à la campagne dans le célèbre collège Juilly en Seine et Marne où il restera dix ans Maître de Chapelle. Lors de la débâche de 1940, il quitte Juilly avec sa famille et s'installe à Angers où il devient professeur de piano et d'harmonie au Conservatoire ainsi qu'organiste à l'église St Joseph, poursuivant l'oeuvre de son père dans un isolement presque total.

L'histoire de l'art a toujours été celle du génie plutôt que celle - surtout à notre époque - des divers académismes à la recherche d'un consensus esthétique, "historiquement correct". La musique de Raphaël Fumet illustre singulièrement ce paradoxe. Bien que possédant au plus haut point les qualités d'un créateur hors pair, il lui manqua essentiellement un savoir-faire social fondamental dans un temps où le compositeur est totalement dépendant des structures de l'institution qui régissent son art dans cette très dure compétition. Cela explique sans doute l'extraordinaire abandon dans lequel est restée son oeuvre qui commence seulement à être édité. Bien sûr, le fait que sa musique ne soit jamais

entrée en rupture avec une filiation qu'on pourrait situer de Monteverdi à Stravinsky en passant bien évidemment par son père Dynam-Victor Fumet qu'il vénérât, n'a pas facilité sa promotion dans une période où tout langage ne se recommandant pas de l'avant-gardisme était réputé sans valeur.

De plus, persuadé que sa musique avait peu de chance d'être comprise, Raphaël Fumet n'fera pratiquement rien pour la diffusion de son oeuvre.

"Je ne crois plus au succès de la musique sérieuse" écrit-il à un ami à propos d'une de ses oeuvres *Le Colloque des Horizons*, malheureusement disparue. "L'homme du siècle veut jouir dans la musique de tout autre chose que de ce qui est l'harmonie, au sens propre et universel du mot. Il veut du sensuel ou du "scientifique" mais jamais de l'amour qui ressemble aux arbres et aux fleurs, ce qui le fait paraître démodé et sans intérêt. Il est vrai que la réalisation d'une oeuvre musicale est un tel travail, une telle entreprise sur sa vie propre, qu'on a peu de temps dans son parachèvement de s'occuper, si sa chère fille, le jour de sa présentation au public, aura du succès au bal..."

Bien que condamné à créer en silence jusqu'à sa mort (Angers 1979), sans jamais entendre l'écho de sa musique, Raphaël Fumet nous a laissé - malgré un inévitable découragement - un certain nombre d'oeuvres toutes significatives dans leur diversité qui témoignent de la liberté anti-conformiste de leur auteur à la recherche, envers et contre tout, de la seule beauté musicale :

- plusieurs ouvrages symphoniques - dont la *Grande Symphonie de l'âme*, jouée à deux reprises par l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la direction de François Bilger et Marc Soustrot.
- des oeuvres pour orgue et des pièces pour piano.

- un quatuor à cordes créé par le quatuor Via Nova et repris par le nouveau quatuor de Budapest.

- un quintette à vents créé à Radio France par des membres de l'Orchestre National.

- des oeuvres pour flûte enregistrées chez Naxos par Gabriel Fumet, Benoît Fromanger, Philippe Pierlot, etc. (Naxos 8554082).

- diverses oeuvres de musique de chambre dont certaines enregistrées chez Arion (ARN68475).

A écouter cette oeuvre si forte, on est obligé de considérer qu'il n'y a pas un sens de l'histoire de l'art unique et inéluctable, mais des directions différentes parfois contradictoires avec, dans certains cas, de possibles retours vers des horizons antérieurs...

Fronaison pour flûte et piano

(David Berdery - piano)

Cette courte pièce avait été conçue pour les besoins d'un film sur Israël *Entre et ciel et terre* (1950). Sorte d'incantation au désert où le compositeur semble interroger la nuit des temps, elle nous rappelle l'*Ode concertante* pour flûte et orchestre composée beaucoup plus tard où l'auteur nous faisait part de ses réflexions sur les difficiles relations des techniques de l'harmonie rigoureuse et d'une mélodie vraiment libérée des obligations tonales et de toute symétrie rythmique tel le chant de l'oiseau... Ecrite originellement pour flûte et orgue cette oeuvre peut se jouer aussi avec piano.

Trio pour flûtes

Composée en 1956 pour sa classe de musique de chambre au conservatoire d'Angers, il émane de cette oeuvre une densité et une richesse exceptionnelles pour la modicité des moyens employés.

Diptyque Baroque

1958, la renaissance du baroque commence, grâce au disque, à prendre un essor extraordinaire. Raphaël Fumet n'y est pas insensible et s'intéresse ici au mélange de deux timbres rarement sollicités, la flûte et l'alto, en utilisant lui aussi l'esprit baroque tout en conservant une surprenante originalité dans un style déjà tant parcouru.

Intermède romantique pour flûte et piano

(David Berdery - piano)

Composée vers les années 1970 cette oeuvre illustre singulièrement l'indépendance d'esprit de l'auteur qui en plein triomphe institutionnel de la musique sérielle n'hésitait pas à créer cette pièce au titre significatif en se laissant aller à ses pulsions romantiques en toute liberté. D'une redoutable subtilité malgré une écriture apparemment traditionnelle elle exige des interprètes une concentration et une intériorisation particulière pour en exprimer toute la magie dans sa paradoxale nouveauté.

Interpolaire

A la limite de la conscience totale, cette oeuvre, au titre insolite, tente de résoudre les difficiles relations de la tonalité et d'un espace mélodique entièrement libéré.

Cantate biblique pour quatre flûtes et un violoncelle

La cantate biblique de Raphaël Fumet, comme Fronaison, a pour origine la musique d'un film consacré à des images sur Israël : *Entre ciel et terre*. Dans cette fresque musicale (il s'agit ici d'une évocation des lieux saints), l'inspiration de l'auteur prend sa source dans ce qu'il appelait lui-même les "horizons antérieurs", ce qui explique sans doute un langage plus traditionnel, bien que revêtant une forme parfaitement originale, tant sur le plan de

l'instrumentation tout à fait inusitée, que sur le choix inattendu des moyens expressifs qui ne sont pas sans rappeler ceux de la cantate. La réussite exemplaire de cette musique originellement conçue pour commenter intérieurement des images bibliques a encouragé l'auteur à en faire cette oeuvre définitive.

Quatuor pour flûtes

Cette oeuvre, composée à la même époque que la *Cantate biblique*, reflète une poésie neuve pleine de fraîcheur et d'invention dans un langage plus contemporain aux accents heurtés, bien que toujours intégrés au naturel de la vie.

Lacrymosa

Composé originellement pour alto et piano, Raphaël Fumet en a fait aussi cette version pour flûte et piano légèrement différente. Une mélodie sans faille, à la fois simple et grave, se meut dans un champ d'extraordinaires harmonies qui, malgré leur apparente simplicité, témoignent de la singularité perception de leur auteur.

L'Ode concertante pour flûte et orchestre à cordes (Version avec piano)

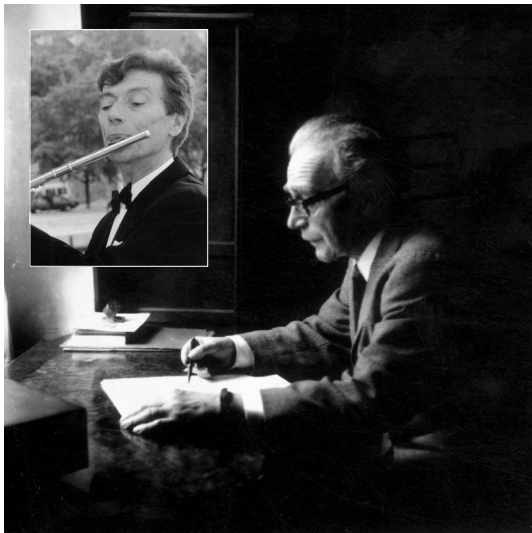
Ce qui caractérise cette oeuvre, c'est l'étonnante dimension donnée probablement pour la première fois à la flûte. A une époque où cet instrument prend un essor particulier, il était important de lui donner une oeuvre à part entière où elle puisse rivaliser avec le violon ou la voix par exemple, tant par la profondeur du propos qui lui est confié que par l'étendue du registre qui mobilise entièrement ses possibilités. Voici ce qu'en disait lui-même le compositeur :

“L'Ode Concertante m'apparaît, et cela en premier lieu, comme le résultat d'une longue réflexion sur les difficiles relations des techniques de l'harmonie rigoureuse et d'une mélodie libérée des obligations tonales et de toute symétrie rythmique. L'atonalisme aussi est si souvent devenu une ennuyeuse discipline ! Et pourtant ! Quoi de plus atonal et de plus exemplaire que le chant de l'oiseau, si libre, s'élevant au-dessus des formes enracinées - tels les arbres - à la redécouverte d'horizons nouveaux?... Prendrai-je cette image, cet exemple idéal, pour traduire avec des mots ce que j'ai tenté en termes sonores ? Mon propos de compositeur ne fut en rien littéraire ! Mais la forme de mon Ode n'est pas traditionnelle, donc échappe peut-être aux règles traditionnelles de l'analyse musicale.”

Gabriel Fumet

Gabriel Fumet

Le flûtiste Gabriel Fumet fut formé au Conservatoire National de Paris où il reçut les premiers prix de flûte et de musique de chambre. Il reçut aussi le Grand Prix de la Fondation de France (Prix Charles Oulmont). Dès le début de sa carrière de concertiste, lors du premier Festival de Corse, en compagnie du pianiste Jean-Bernard Pommier, du violoniste Jean Mouillère, du quatuor Via Nova, de la harpiste Martine Géliot etc., il était remarqué par la critique comme “se plaçant au tout premier rang de l’Ecole française dans cette spécialité, laquelle, on le sait, est d’un niveau très élevé” (*Le Figaro*). Ses dernières prestations dans la ville de Salzbourg, dont plusieurs récitals au Mozarteum, lui ont valu aussi des critiques particulièrement chaleureuses dans la presse autrichienne. Gabriel Fumet a aussi réalisé un travail remarquable en faisant connaître la musique de son grand-père, Dynam-Victor Fumet (1867-1949) et celle de son père Raphaël Fumet (1898-1979), deux grands compositeurs. En dehors de sa carrière de concertiste international, Gabriel Fumet enseigne au conservatoire international de Paris. La Compagnie financière Edmond de Rothschild et la Fondation Paribas ont bien voulu l’aider dans cette entreprise pour quelques enregistrements majeurs.



Raphaël et Gabriel Fumet

Benoît Fromanger

Formé au Conservatoire de Versailles, le flûtiste Benoît Fromanger reçut la Médaille d'Or en classe de flûte en 1977, suivi en 1978 du Prix d'Honneur. Elève de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire de Paris il reçut dans sa classe le 1er prix en 1982. Par la suite sa carrière l'amena à intégrer comme soliste l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, et sous la direction de Sir Colin Davis, l'Orchestre de la Radio Bavaroise. Ses enregistrements furent couronnés par le Grand Prix de l'Académie française du disque.

Philippe Pierlot

Né à Paris, Philippe Pierlot fut le dernier élève de Joseph Rampal et étudia par la suite avec Jean-Pierre Rampal et Alain Marion au Conservatoire de Paris, où il reçut les premiers prix de flûte et de musique de chambre. Il reçut aussi le 1er prix au concours international de Barcelone. En 1976 il devint flûte solo à l'Orchestre National de France et fut juré dans un grand nombre de concours internationaux.

Hubert de Villèle

Hubert de Villèle fut élève de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire de Paris. Aujourd'hui il est flûte piccolo dans l'Orchestre National de France.

Désiré N'Kaoua

Dès son plus jeune Age, Désiré N'Kaoua, pianiste français né à Constantine, manifeste des dons exceptionnels qui lui permettront d'être, à dix-huit ans, Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, en même temps que brillant étudiant en philosophie à la Sorbonne. A 27 ans, il obtient le titre envié et rarement décerné de Premier Grand Prix du Concours International de Genève. Dès lors, il effectue de nombreuses tournées en Europe et aux Etats-Unis. Le nombre sans cesse grandissant et l'importance des engagements que lui valent ses titres musicaux, ainsi que le succès que remportent ses concerts, l'obligent à se consacrer exclusivement à la musique et font de lui, à plusieurs reprises, le soliste invité par les plus grands orchestres (Philharmonique de Berlin, Philharmonique de Varsovie, Orchestre de la Radio et de l'Etat d'Athènes, Philharmonique de Prague, Philharmonique de Budapest, Orchestre de la Suisse Romande, Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de la R.A.I., Orchestre de Chambre de Berlin, etc.). Parallèlement à sa carrière de soliste international, N'Kaoua, dont la valeur pédagogique a, depuis longtemps, dépassé le cadre de nos frontières, exerce au Conservatoire National de Région de Versailles et est professeur honoraire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Genève.

Ichiro Nodaïra

Ichiro Nodaïra est né en 1953 à Tokyo. Après des études musicales à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, où il obtient une maîtrise en composition, une bourse du gouvernement français lui permet, en 1978, de continuer ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il est l'élève de Henriette Puig-Roget, Betsy Jolas, Serge Nigg, Michel Philippot et Jean Koerner. Il obtient les premiers prix de composition, analyse et accompagnement au piano, il participe à différents stages animés par György Ligeti (Aix-en-Provence, 1979), Franco Donatoni (Sienna, 1982), Peter Eötvös et Brian Ferneyhough (Darmstadt 1982). En 1985, il est stagiaire à l'I.R.C.A.M.

Pianiste, il participe à de nombreuses créations en qualité de soliste avec l'I.R.C.A.M., l'ensemble Intercontemporain, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le London Sinfonietta, l'Ensemble Itinéraire et 2e2m. En tant que compositeur, ses oeuvres sont jouées en Europe, aux Etats-Unis et au Japon par des ensembles prestigieux tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Itinéraire et des solistes divers.

Depuis 1990, Ichiro Nodaïra est professeur à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo.

David Berdery

Né en 1969, David Berdery obtient en 1985 sa médaille d'or de piano à l'Ecole Nationale de Musique de Pau. Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris en 1989 dans la classe de Patricia Thomas, il se perfectionne pendant cette période auprès d'Yvonne Loriod, Germaine Mounier, Ventislav Yankov, Ada Cecchi et Pierre Reach. Résolument tourné vers la voix, il rentre en 1995 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour suivre la classe de direction de chant de Serge Zapolsky. Parallèlement à sa formation, il est chef de chant et pianiste répétiteur sur des productions lyriques, notamment sous la direction du chef d'orchestre Antonio Pappano au Théâtre du Châtelet. David Berdery a également partagé de nombreux moments musicaux avec des artistes tels que, Gérard Jarry, Olivier Charlier, Jean-Claude Pennetier.

David Berdery a donné de nombreux récitals à l'étranger (Florence, Saint-Domingue, Stockholm, Lisbonne, Faro, Saint-Martin, Venise, Malte, Hanoi).

Gérard Caussé

Gérard Caussé est un altiste très réputé, et il a fait beaucoup afin de donner à l'alto la place qu'il occupe aujourd'hui dans le Répertoire musical, à la fois par des Concerts et des enregistrements qui ont reçu plusieurs Grand Prix du Disque. Il est alto solo à l'I.R.C.A.M et membre du Quatuor Via Nova et du Quatuor Parrenin. Il est aussi professeur au Conservatoire de Paris.

Michel Poulet

Le violoncelliste Michel Poulet reçut les premiers prix de violoncelle et de musique de chambre au Conservatoire de Paris en 1982, et en 1988 avec le Quatuor Ysaÿe reçut le second prix au concours international de Portsmouth. La même année il reçut le premier prix et le prix spécial du jury à Evian. Sa carrière l'a amené à jouer dans toutes les grandes salles de concert du monde.

Raphaël Fumet (1898-1979)

An atypical composer

Son of the composer Dynam-Victor Fumet (1867-1949), a pupil of César Franck, brother of the writer Stanislas Fumet and father of the flautist Gabriel Fumet, Raphaël Fumet showed his exceptional gifts as a pianist and improviser at a very early age. Parallel to his studies with Vincent d'Indy at the Schola Cantorum, he worked at a number of Paris cinemas, where he was able to improvise directly on the organ to accompany the silent films of the period. His charisma as a musician won him the friendship of many artists, mainly in Montparnasse. He was associated in particular with painters and sculptors still unknown, such as Soutine, Modigliani, Janette Hébuterne, Juan Gris, Joseph Bernard and others.

By nature very independent and with little interest in the bitter divisions occasioned by the aesthetic quarrels of his day, Raphaël Fumet withdrew first to the country, to the famous Collège de Juilly in Seine-et-Marne, where he stayed for ten years as director of music. After the disaster of 1940, he left Juilly with his family and settled at Angers, where he taught piano and harmony at the Conservatoire and served as organist at the Church of St Joseph, continuing there the tradition of his father in almost total isolation.

The history of art has always been that of the genius rather than that, above all in our time, of various academic trends searching for an aesthetic consensus that is 'historically correct'. The music of Raphaël Fumet offers a particular illustration of this paradox. Although he had to the highest degree the qualities of a creator without equal, he lacked essentially the fundamental social know-how at a time when the composer was totally dependent on institutional structures to manage his work amid the stiffest competition. Doubtless that explains the extraordinary neglect accorded his work, which is only now starting to be published. Certainly the fact that his music never broke away from a line that might be postulated from

Monteverdi to Stravinsky, passing through the work of his father Dynam-Victor Fumet, whom he venerated, did not help the promotion of his work in a period when every idiom not boasting to be avant-garde was reputed worthless.

Persuaded that his compositions had little chance of being understood by official institutions, Fumet made practically no attempt to promote his music. 'I no longer believe in the success of serious music', he wrote to a friend about one of his works, *Le Colloque des Horizons*, unfortunately now lost. 'Modern man wants to enjoy in music something completely alien to harmony, in the universal sense of the word: he wants the sensual or the "scientific" but never love that is like the trees and flowers, which seem to him out of fashion and of no interest. It is true that the realisation of a musical work is such a labour, such an undertaking in one's own life that there is little time to worry about its perfection, whether one's dear daughter, on the day she comes out, will have success at the ball ...'

Although condemned to write music in silence until his death in Angers in 1979, without ever hearing an echo of what he composed, Raphaël Fumet has left us, in spite of inevitable discouragement, a certain number of works that are significant in their diversity and which bear witness to the anti-conformist freedom of their composer in his search, against all odds, for musical beauty. These include several symphonic works, particularly the great *Symphonie de l'âme* (Symphony of the Soul), twice performed by the Philharmonic Orchestra of the Pays de Loire under François Bilger and Marc Soustrot, organ and piano pieces, a string quartet, first performed by the Via Nova Quartet and then by the Budapest Quartet, a wind quintet, broadcast on Radio France by members of the French Orchestre National, flute music recorded for Naxos by Gabriel Fumet, Benoît Fromanger, Philippe Perlot and others (Naxos 8.554082), and various chamber works, some of

which have been recorded by Arion (ARN68475). Listening to these significant works one must consider that there is not one unique and inescapable path in the history of art but different directions sometimes contradictory and, in certain cases, bringing possible returns to earlier horizons.

Fronaison (Foliage), for flute and piano, was written for the film '*Entre ciel et terre* (Between Heaven and Earth), and is a sort of incantation to the desert, where the composer seems to question the night, recalling the *Ode concertante* for flute and orchestra, written much later, where the composer shares his reflections on the difficult relations between the techniques of strict harmony and a melody truly freed from the limits of tonality and of rhythmic symmetry, like bird-song. It was originally written for flute and organ, but can also be played by flute and piano.

The *Trio for flutes* was written in 1956 for Fumet's chamber-music class at the Angers Conservatoire. The work demonstrates exceptional richness of texture in view of the medium employed.

In 1958 the Baroque renaissance began to take off, thanks to recording. Fumet was aware of this and in his *Diptyque baroque* shows an interest in the blending of two timbres rarely heard together, that of the flute and of the viola, making use of the spirit of the Baroque, while keeping a surprising originality in a style already so familiar.

The *Intermède romantique* for flute and piano was written in the 1970s and shows very well the composer's independence of spirit at a time when serialism triumphed, not hesitating to give free rein to his romantic impulses. Of considerable subtlety, in spite of its apparently traditional writing, it demands particular concentration and insight on the part of performers in order to express all the magic of its paradoxical novelty.

At the limit of total consciousness, *Interpolaire*, with its unusual title, attempts to resolve difficult

relationships of tonality and a completely free melodic range. Here tonal attraction remains, even if the melody tries to escape to return to its own sphere, a feature that explains the title *Interpolaire*, between the poles of attraction of tonality.

The *Cantate biblique*, for four flutes and cello, was written for the same film as *Fronaison*, showing pictures of Israel under the title *Entre ciel et terre* (Between Heaven and Earth). In this musical fresco, an evocation of holy places, the composer's inspiration was drawn from what he himself called 'earlier horizons', which doubtless explains his more traditional musical language, although clothed in a perfectly original form, as much in the very unusual instrumentation as in the unexpected choice of means of expression that recall the form of the cantata. The great success of this music, originally intended as an interior commentary on biblical scenes, encouraged the composer to make of it a separate work.

Fumet's *Quatuor pour flûtes* (Quartet for flutes) was written at the same period as the *Cantate biblique*. It reflects a new poetry, full of freshness and invention, in a musical language more contemporary in its clashes of stress, although always part of natural life.

Lacrymosa was originally written for viola and piano, with the present version for flute and piano, by Fumet, slightly different. A faultless melody, simple and serious, is set against extraordinary harmonies that, in spite of their apparent simplicity, bear witness to the composer's powers of aural perception.

The *Ode concertante*, for flute and string orchestra, here in a version for flute and piano, is characterized by the astonishing dimension of the rôle allotted for the first time to the flute. At a time when this instrument was enjoying particular success, it was important to write a work that was completely different and could rival the violin or the voice, as much by the depth of the musical content entrusted to it as by the range, which explores all possibilities. The composer himself wrote as follows:

Ichiro Nodaïra

Ichiro Nodaïra was born in 1953 in Tokyo, where he studied composition, before moving to Paris in 1978 with a French government scholarship, to study at the Conservatoire National Supérieur de Musique as a pupil of Henriette Puig-Roget, Betsy Jolas, Serge Nigg Michel, Philippot and Jean Koerner. He was awarded first prizes in composition, analysis and piano accompaniment, and later took part in courses in France, Italy and Germany with György Ligeti, Franco Donatoni, Peter Eötvös and Brian Ferneyhough, as well as at IRCAM. He has appeared as a soloist with a number of important ensembles and his compositions have been played in Europe, the United States and Japan. Since 1990 he has served as a professor at the Tokyo University of Arts.

David Berdery

Born in 1969, David Berdery obtained the gold medal in piano at the Pau Ecole Nationale de Musique in 1985 and four years later completed his studies at the Paris Ecole Normale Supérieure as a pupil of Patricia Thomas, and additional study with Yvonne Loriod, Germaine Mounier, Ventslav Yankov, Ada Cecchi, and Pierre Reach. He returned to the Conservatoire National Supérieur de Musique in 1995 for vocal study with Serge Zupolksy, while serving as singing director and repetiteur under Antonio Pappano at the Théâtre du Châtelet, collaborating with distinguished musicians. He has given many recitals, both in France and abroad.

Gérard Caussé

Gérard Caussé has a distinguished reputation as a violist and has done much to ensure the place of the viola in solo repertoire, both in the concert-hall and in the recording studio, for his work in the latter receiving a number of Grands Prix du Disque. He served as a principal for I.R.C.A.M. and as a member of the Via Nova Quartet and the Parrenin Quartet and is currently on the teaching staff of the Paris Conservatoire.

Michel Poulet

The cellist Michel Poulet was awarded first prizes in cello and in chamber music at the Paris Conservatoire in 1982 and in 1988, with the Ysaÿe Quartet, took second prize at the Portsmouth International Competition, with first and special prizes in the same year at Evian. His career has taken him to major concert-halls throughout the world.

'The Ode concertante came about, in the first place, as the result of long reflection on the difficult relationship between the techniques of strict harmony and a melody freed from tonal restrictions and rhythmic symmetry. Atonalism too has so often become a troublesome discipline! And yet! What is more atonal and more exemplary than the song of birds, so free, rising above the rooted forms, like trees, to discover new horizons? ... Shall I take this image, this ideal

example, to translate into words what I have tried to do in terms of sound? My purpose as a composer has nothing literary about it! But the form of my *Ode* is not traditional, therefore it escapes, perhaps, from the traditional rules of musical analysis.'

Gabriel Fumet

(English version by Keith Anderson)

Gabriel Fumet

Son of the composer Raphaël Fumet, the flautist Gabriel Fumet was trained at the Paris Conservatoire, where he took first prizes in flute and in chamber music. He occupies a distinguished position among the most eminent flautists in France today and in 1990 received the Grand Prix of the Fondation de France, the Prix Georges Oulmont, for his achievements. In a career that has brought equal distinction in the concert-hall and in the recording and broadcasting studio, he has given particular attention to making more widely known the music of his grandfather, Dynam Victor Fumet, and his father. In this task he has had the assistance of the finance company E. de Rothschild and of the Fondation Paribas.

Benoît Fromanger

Trained at the Versailles Conservatoire, the flautist Benoît Fromanger was awarded first prize, the golden medal, for flute in 1977, followed in 1978 by the Prix d'Honneur. At the Paris Conservatoire as a pupil of Jean-Pierre Rampal he was awarded first prize in 1982. His subsequent career has brought principal positions in the Toulouse Orchestre du Capitole, the Paris Opéra Orchestra and, under Sir Colin Davis, the Bavarian Radio Orchestra. His recordings have earned him the Grand Prix of the French Académie de Disque.

Philippe Pierlot

Born in Paris, Philippe Pierlot was the last pupil of Joseph Rampal and studied subsequently with Jean-Pierre Rampal and Alain Marion at the Paris Conservatoire, where he was awarded first prizes in flute and in chamber music. He also took first prize at the International Competition in Barcelona. In 1976 he became a principal in the Orchestre National de France and has served on a number of international competition juries.

Hubert de Villèle

Hubert de Villèle was a pupil of Jean-Pierre Rampal at the Paris Conservatoire and now serves as piccolo-player in the Orchestre National de France.

Désiré N'Kaoua

Winner of the first Grand Prix of the Geneva International Piano Competition, the pianist Désiré N'Kaoua enjoys a busy concert career that has taken him to engagements throughout Europe and the United States of America, appearing as a soloist with major orchestras, from the Berlin Philharmonic Orchestra to the Orchestre de la Suisse Romande. He teaches at the Versailles Conservatoire and holds an honorary professorship at the Geneva Conservatoire.



DDD

8.225295F

Durée totale
67:58

Tous droits réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits.
© 1994 & 2005 © 2005 Naxos Rights International Ltd
Livré en Français-Anglais - Fabriqué en UE
www.naxos.com

Raphaël FUMET

(1898-1979)

Intégrale de l'Œuvre pour Flûte

« Parmi les œuvres de Raphaël Fumet composées pour la flûte, il n'y en a pas une que je ne trouve pas formidable... » Jean-Pierre Rampal

❶ **Frondeaison*** [3' 56] pour flûte et piano

Trio pour flûtes

❷ Andante [3' 31] - ❸ Allegretto [5' 12]

Diptyque Baroque pour alto et flûte

❹ Andante [2' 35] - ❺ Fugnette [2' 26]

❻ **Intermède Romantique*** [5' 48] pour flûte et piano

❼ Interpolaire [4' 49] pour flûte seule

❽ **Cantate Biblique** [13' 43] pour quatre flûtes et un violoncelle

❾ **Quatuor pour flûtes** : Scherzando [5' 06]

❿ **Lacrymosa** [5' 13] pour flûte et piano*

Ode concertante, version pour flûte et piano*

⓫ Lent [9' 15] - ⓬ Animé [6' 24]

Gabriel FUMET, flûte (pages 1 à 12) - **Benoît FROMANGER**, flûte (pages 2, 3, 8 & 9)

Philippe PIERLOT, flûte (pages 2, 3, 8 & 9) - **Hubert de VILLÈLE**, flûte (pages 8 & 9)

Gérard CAUSSÉ, alto (pages 4 & 5) - **Michel POULET**, violoncelle (page 8)

Désiré N'KAOUA, piano (page 10) - **David BERDERY**, piano (pages 1 & 6)

Ichiro NODAÏRA, piano (pages 11 & 12)

Enregistrement réalisé au Temple Saint-Martin à Paris en mai-juin 1995 (décembre 2003 pour les œuvres marquées*)

Direction artistique : Gabriel Fumet - Prise de son : Joël Perrot - Mastering : Jean-Claude Chabin

Ce disque a été réalisé avec la participation de la Fondation **BNP-Paribas**.

Illustration : *Joueur de Flûte*, fresque étrusque datant de 450 av. J.-C.



Mis à part *Interpolaire* édité dans la collection Jean-Pierre Rampal aux **Éditions Billaudot**,

toutes les œuvres de ce CD sont éditées aux **Éditions Delatour** (e-mail : editions.delatour@free.fr)